

MERCREDI 29 JUIN

- 19h

Le Putsch entre les mains

Kollectif Hors-Zone / Montpellier

[...]

- 20h30

Lili est là

Collectif des Ruines / Lyon

« Pas encore, dit-elle, c'est plus joli d'attendre ». Ainsi commence, sur un pont, les souvenirs de Lili. Tout s'emmêle, s'enchevêtre et se mélange avec le silence des collines, de la mer, du sable, peut-être du vent. Tout un petit peuple de mots coule alors chez Lili. Il y a sa grand-mère, une machine à coudre, des bobines, des fils et des aiguilles, un appartement. Le soleil et la pluie, des chiens, ses collines et sa cuvette de quand elle était petite.

A partir de ce texte de Jules Parnet, nous avons réfléchi à comment représenter le souvenir. Matériau fragile, le souvenir est l'anti-journalistique : il est voué à disparaître, n'a pas de forme définie et s'évalue dans la durée d'une vie. Par l'utilisation d'éléments "figés" (vidéos, photos, enregistrements sonores ...) qui se superposent au mode "actif" théâtral, l'espace de jeu prend tout son potentiel fantomatique. Naviguant entre espace mental et peinture idéalisée d'un intérieur d'enfance, le plateau devient ainsi un *no man's land* où l'on peut (enfin) disparaître dans la brume des souvenirs.

JEUDI 30 JUIN

- 19h

4.48 Psychose / Sarah Kane

Collectif 4.48 / Strasbourg

Par où commencer, par où s'arrêter ? C'est la question posée par la dramaturgie de cette pièce, c'est la dépression psychotique du texte qui résonne poétiquement puis qui foudroie, c'est la justesse surtout qui nous rappelle notre manque intérieur, nos manques extérieurs.

Le sténogramme d'un désespoir et d'une rage, l'incompréhension de soi et de la jeunesse, la dramaturgie des impossibles, de l'amour malgré la recherche d'absolu. Ces thèmes sont profondément sincères en nous.

Les voix et corps font le théâtre de la dramaturge, c'est pourquoi notre création puise dans la danse comme corporalité et dans une nouvelle conception formelle du texte porté pour défendre la réflexion de l'œuvre posthume de Sarah Kane.

- 20h30

Ex(se)cerno : la littérature ne peut rien

Collectif Ex(ce) / Arras

Je ne suis pas sortie de ma nuit est un journal intime écrit par Annie Ernaux en 1997 et est à la source de ce travail de recherche performative. Exploité comme texte matériau, il retrace la dégradation de la mère de l'autrice touchée par Alzheimer et par extension, leur relation ainsi que son rapport à l'écriture. Ne faisant jamais allusion à la maladie, nous mettons en avant la dégradation du/dans les corps et des gestes, par la vieillesse, la condition humaine.

Ici, pas de personnages, pas de mère, pas de fille, mais quatre corps sur scène. Des corps outils, des corps creux et organiques qui se meuvent au gré d'états. Et la parole dissociée, qui n'est pas donnée à l'interprète, que la bouche ne fera pas sortir. Qui n'est pas entendue. Mais lue, par projection, sur les murs nus, parfois sur les monolithes ou encore sur les interprètes. Partir de l'écriture comme matériau pour en faire surgir une autre, écrite directement depuis le plateau. Pour rendre visible ce qui ne l'était pas, pour saisir la vérité de ce carnage intime.

VENDREDI 1er JUILLET

- 19h

Réserve noire / Jean-Pierre Ostende
Antoine Gadais / Bordeaux

D'après *La Réserve Noire* de Jean-Pierre Ostende, selon une commande de France Culture créée et diffusée à l'antenne le 1er septembre 2018, avec une réalisation de Jean-Mathieu Zahnd.

Régis Legrand est un réalisateur qui s'est pris de passion pour l'histoire particulière d'une famille encore plus particulière, les Raumel. Une famille que Régis a eu le désir de rencontrer afin de produire son nouveau projet documentaire. Petit à petit, ils vont se dévoiler à lui en lui laissant entrevoir leur goût profond et décomplexé pour les déviances en tous genres. Entre le ragout de Sylvie la mère, la webcam de Rosemarie la grand-mère et la passion pour l'humain d'André le grand-père, Régis va se laisser séduire par cet étrange foyer. Entrez donc vous aussi et laissez-vous embarquer à travers les pièces, bibelots et objets de ce pavillon nommé : *La Réserve Noire*.

- 20h30

Hypnovance
La Compagnie du Chaos / Montpellier

Librement inspiré de *La dernière nuit du monde*, de Laurent Gaudé.

Que feriez-vous si vous aviez deux fois plus de temps chaque jour ? Que souhaiteriez vous entreprendre si vous pouviez dormir seulement 45 minutes par jour ? Quel serait notre avenir commun si nous optimisions notre temps ? Dans un futur proche, un parti politique représenté par la charismatique gouverneuse Vania Van de Root met en place la réforme de la Nuit Fragmentée. Grâce à l'invention de la pilule Hypnovance, les citoyens et citoyennes de l'Union Continentale voient réduire leur temps de sommeil à 45 minutes par jour, permettant une capitalisation inédite du temps. Face à cette nouvelle société en flux constant, quelle place laisser à la nuit et au silence ?